

**REMARQUES SUR
OPHRYS INSECTIFERA
SUBSP. AYMONINII
BREISTROFFER ET
DESCRIPTION D'UN
HYBRIDE NOUVEAU DE
CETTE SOUS-ESPECE :
OPHRYS INSECTIFERA
NSUBSP. TYTECAEANA
DELFORGE.**

par Pierre DELFORGE.

Lors d'un voyage effectué en juin 1981 dans l'Aveyron, D. Tyteca trouva sur le Causse Noir de curieux *Ophrys insectifera* L. aux labelles étalés, à marge jaune, et aux pétales verts (Delforge & Tyteca, 1982). L'absence d'*O. insectifera* typique et la stabilité des caractères anormaux attirèrent son attention : comment classer cette orchidée ? Ce pouvait être un hybride d'*O. insectifera* avec *O. sphegodes* subsp. *litigiosa* Camus ou avec *O. lutea* Cav., rarissime sur le Causse, mais aucun des parents possibles ne se trouvaient dans les stations prospectées et les descriptions des variétés d'*O. insectifera* et de ses hybrides ne cadraient pas avec la plante rencontrée. Il fallait donc opter pour la constitution d'une sous-espèce nouvelle. D. Tyteca s'apprêtait à le faire quand parut un bulletin de la Société Botanique de France qui régla le problème en le tranchant d'ailleurs dans le même sens : des exemplaires atypiques d'*O. insectifera*, trouvés pour la première fois dans les mêmes stations par R.

Viro et G. Aymonin furent d'abord identifiés comme *O. muscifera* (Gudson) var. *bombifera* Breb. (Viro & Aymonin, 1960). Mais cette position ne résista pas à un examen approfondi (Bernard et alii, 1981) et, après avoir éliminé l'hypothèse d'une hybridation récente à cause de l'absence de parents possibles, une nouvelle sous-espèce fut décrite sous le nom *O. insectifera* subsp. *aymoninii* Breistroffer et considérée comme un « remarquable taxon néoendémique caussenard localisé » (Breistroffer, 1981).

La nouveauté et les problèmes d'origine et de répartition qu'*O. aymoninii* suscite m'incitèrent à aller sur la Causse Noir. En juin 1982, muni de renseignements très précis de D. Tyteca, je prospectai les stations déjà classiques mais la longue sécheresse de cette année avait bouleversé la végétation : c'est à grand peine que je trouvai 3 exemplaires chétifs et complètement passés d'*O. aymoninii*. Je quittai donc le Causse Noir pour le Causse de Sauveterre. Près des sources de



Figure 1

l'Aveyron, je rencontraï plusieurs stations de un à quelques pieds d'*O. aymoninii* en pleine floraison, sans autre ophrys à proximité, ce qui ne fait que corroborer la plupart des observations précédentes. Mais en quittant le Causse pour descendre vers Séverac-le-Château, je découvris, sur un contrefort, dans un biotope nettement moins aride, un site dont l'intérêt exceptionnel permet de compléter les connaissances encore fragmentaire sur *O. aymoninii*.

Le site est constitué d'un ensemble de clairières entrecoupées de talus fixés par des buis, des pins et surtout des hêtres qui, par endroits, recolonisent toute la pente se développant entre 700 et 750m d'altitude sur un versant nord bien abrité du Causse de Sauveterre. Le sol dolomitique parfois un peu marneux, la présence de *Juniperus communis*, de *Buxus sempervirens*, de *Pinus silvestris* et, dans la strate herbacée d'*Arctostaphylos uva-ursi* et de *Cephalanthero sp.* rappelle l'association *Cephalanthero-pinetum* décrite par Vanden Berghen (1963), biotope des stations classiques d'*Ophrys aymoninii* (Delforge & Tyteca, 1982). Néanmoins, l'abondance de *Fagus silvatica*, l'altitude et l'aridité moindre modifient profondément le paysage végétal qui appartient plutôt à une zone de transition entre *Cephalanthero-pinetum* et *Buxeto-fagetum*. Nous sommes sans doute ici « au niveau des limites de biocénoses stéppiques et forestières » dont Breistroffer (1981) suggérait l'étude pour mieux connaître les populations d'*Ophrys insectifera*. Un bref parcours me permit de dénombrer 19 espèces d'orchidées en fleur. L'intérêt du site devint tout à fait évident quand, sur une centaine de mètres, je ne trouvai pas moins de 75 pieds d'*Ophrys aymoninii* en plusieurs groupes den-

ses, accompagnés de 52 *O. insectifera*, de 5 *O. litigiosa* et de quelques *O. Scolopax*.

C'est la première fois, à ma connaissance, qu'est signalée une station où *O. aymoninii* croît avec une telle abondance et surtout où on le voit côte à côte avec deux ophrys qui pourraient être ses parents, *O. Scolopax*, aux caractères très différents, devant être d'emblée éliminé de la généalogie. Sur le site, *O. aymoninii* correspond bien à celui des stations princeps du Causse Noir :labelle au moins aussi large que long, d'un brun purpurescent plus pâle bordé de jaune, pétales vert-brun voire vert-jaune (fig. 1 & 2b) ; *O. insectifera* est tout à fait typique :labelle plus long que large, très sombre, pétales presque noirs (fig. 2a) ; *O. litigiosa* est également conforme :labelle petit, à large marge jaune, périanthe jaune-vert (fig. 2c). Il ne s'agit donc pas ici d'une population mêlée où toutes les plantes, hybridées à des degrés divers, présentent tant de formes intermédiaires que la détermination devient aléatoire mais d'un site où les 3 taxons coexistent de manière bien individualisée. Bien qu'il faille répéter qu'*O. aymoninii* n'a pas les caractères d'*O. x delamainii* d'Alleiz. (Breistroffer, 1981), une vue synoptique de ses caractères comparés à ceux d'*O. litigiosa* et d'*O. insectifera* est troublante, la présence simultanée des 3 plantes sur le site permettant d'ajouter deux nouveaux points intermédiaires non visibles sur herbier :le stade de floraison et les exigences en lumière. Le 6 juin 1982, *O. litigiosa* avait pratiquement terminé sa floraison, seules, 2 fleurs sommitales étaient encore fraîches pour un total de 5 hampes ; *O. insectifera* commençait à fleurir, de nombreux boutons n'étaient pas ouverts ; *O. aymo-*

ninii était en pleine floraison. Ces décalages se retrouvent au niveau de l'ensoleillement : en pleine lumière : *O. litigiosa* ; de pleine lumière à mi-ombre : *O. aymoninii* ; de mi-ombre à ombre : *O. insectifera*. Malgré la stabilité d'*O. aymoninii*, même dans une station où ses parents supposés sont présents, malgré les différences qu'il offre avec les hybrides connus, le grand nombre de caractères intermédiaires (tableau 1) rend encore plausible une origine hybride ancienne mais permet d'émettre une autre hypothèse : *O. aymoninii* pourrait être un écotype d'*O. insectifera* s'adaptant, à partir des possibilités génétiques de ce dernier, aux conditions particulièrement xériques des causses. Ce mécanisme a déjà été décrit par exemple pour *Epipactis tremolsii* C. Pau (Klein, 1979) dont la présence vient d'être signalée en France (Delforge & Tyteca, 1983). Dans cette optique, si *Ophrys aymoninii* semble faire la transition entre *O. insectifera* et *O. litigiosa* avec qui il offre certains points de ressemblance, ce serait plus en vertu d'une convergence adaptative que d'une ancienne hybridation.

La stabilité morphologique des 3 ophrys et leur relative concentration permettait d'espérer la présence d'hybrides. Un pied d'*O. aymoninii* au labelle verdâtre très étalé (fig. 2f) me fit hésiter mais son aspect général dénotait plutôt la dégénérescence que l'influence d'*O. litigiosa*. Par contre, 3 plantes robustes sont manifestement intermédiaires. L'hybride entre *O. insectifera* et *O. aymoninii* n'a pas encore été signalé. J'en propose ci-dessous la description en le dédiant à D. Tyteca afin que

son nom soit ainsi associé à ce nouvel *O. insectifera* des Causses qu'il avait, lui aussi, découvert.

OPHRYS INSECTIFERA L. nsubsp. *TYTECAEANA* Delforge, hybr. nat. nov. (*Ophrys insectifera* L. x *O. insectifera* L. subsp. *aymoninii* Breistroffer)

Statura ei parentium similis. Tempus floritionis intermedium. Sepala cum nervura viride. Petala brunnea viridescencia. Labellum trilobum, lobo medio tam lato quam lobi laterales, colore atro-violaceo, paulum intento, tenue margine viride cinctum. Columnella obtusa, colore flavo-viridi rubro suffuso. Polliniorum moles auratiaceae.

Holotypus : France, Aveyron, ad Sévérac-le-Château, 06.06.1982, in herb. Pierre Delforge sub n° 82/1.

Description :

Plante d'environ 30 cm de haut, de port et de floraison intermédiaires entre les parents. Sépales à nervure verte marquée. Pétales de couleur brune lavée de vert. Labelle 8-10mm de haut, aussi large au niveau des lobes latéraux qu'au niveau du lobe inférieur une fois étalé, de couleur brun violacé foncé bordé d'une mince marge vert pâle de 0,5-1mm de large. Dessous du labelle brun clair bordé de jaune-vert. Gynostème obtus jaune-vert lavé de rouge. Masses polliniques orangées. (fig. 2d-e, 3 d-e, 4)

Le tableau 1 permet de se rendre mieux compte des nombreux facteurs intermédiaires relevés sur le nouvel hybride ; l'examen des dessous des labelles est aussi particulièrement instructif à cet égard (fig. 3).

LEGENDES DES FIGURES

Figure 1 *Ophrys insectifera* subsp. *aymoninii* Breistroffer,
Séverac-le-Château (Aveyron, France), le 6 juin 1982.
(photo P. Delforge)

Figure 2 Dessus des labelles :

a	b	c
d	e	f

a- *Ophrys insectifera*, b- *O. aymoninii*, c- *O. litigiosa*,
d,e- *O. tytecaeaana*, f- *O. aymoninii* atypique.
(photo P. Delforge)

Figure 3 Dessous des labelles :

a	b	c
d	e	f

(photo P. Delforge)

Figure 4 *Ophrys insectifera* nsubsp. *tytecaeaana* Delforge,
Séverac-le-Château (Aveyron, France), le 6 juin 1982.
(Photo P. Delforge)



Figure 4



Figure 2



Figure 3

tytecaeana Delforge et *O. insectifera* L. présents sur le site du causse de Sauveterre.

	<i>O. litigiosa</i>	<i>O. aymoninii</i>	<i>O. tytecaeana</i>	<i>O. insectifera</i>
Sépales	pas de nervure marquée	légère nervure verte	nervure verte marquée	nervure foncée très marquée
Pétales	jaune-vert	jaune-vert à brun-vert	brun lavé de vert	brun foncé à noir
Labelle : hauteur mm	8	12	8-10	10
+ grande largeur		lobes latéraux	lobes latéraux = lobe inférieur élargi	lobe inférieur
marge	jaune 2 mm	jaunâtre 1,5 mm	verdâtre, 0,5 - 1 mm	pas de marge
dessous	jaune-vert	jaune-vert lavé de brun au centre	brun clair bordé de jaune-vert	verdâtre bordé de brun
Gynostème	court, jaune-vert	court, jaune-vert	obtus, jaune-vert lavé de rouge	obtu, rougeâtre
Masses polliniques	jaunes	jaunes	oranges	rouges
Stade de floraison le 06.06.82	fin de floraison	pleine floraison	pleine floraison	début de floraison
Exigence en lumière	plein soleil	plein soleil à mi-ombre	mi-ombre	mi-ombre à ombre

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD C., BERTON A., FABRE G., HAYON J.-C., KERAUDREN-AYMONIN M. TIMBAL. J., 1981. — Itinéraires botaniques de la 104^e session extraordinaire. *Bull. Soc. Bot. Fr.* **128** (*Lettres Bot.*): 113-127.
- BREISTROFFER M., 1981. — Notes succinctes sur quelques équivalences nomenclaturales d'espèces cévenocausseuses et description d'une sous-espèce nouvelle d'orchidée. *Bull. Soc. Bot. Fr.* **128** (*Lettres Bot.*) 69-72.
- DELFORGE, P. & TYTECA, D., 1982— Quelques orchidées rares ou critiques d'Europe occidentale. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* **115** : 271-288.
- DELFORGE, P. TYTECA, D., 1983— *Epipactis tremolsii* C.Pau en France. *L'Orchidophile*, soumis pour publication.
- KLEIN E., 1979. — Révision der spanischen *Epipactis*-Taxa *D. atrorubens* (Hoffm.) Schult. ssp. *parviflora* A. et C. NieSchalk, « *D. atrorubentimicrophylla* » und *D. tremolsii* C. Pau. *Die Orchidée* **30** : 45 — 51.
- VANDEN BERGHEN C., 1963. — Etude sur la végétation des Grands Causses du Massif Central de France *Mém. Soc. Roy. Bot. Belg.* **1** : 285 p., 48 tab.
- VIROT. R. AYMONIN G., 1960 — Quelques remarques à propos de deux *Ophrys* critiques récoltés dans les Grands Causses. *Cah. Natural., Bull. Natural. Paris.* n. s. **16** : 57-67.